



Aide
aux Églises
d'Afrique

© Archives Missionnaires d'Afrique



Une "caravane" de missionnaires Pères Blancs, en Afrique, en 1897.

La Mission : d'hier à aujourd'hui



Octobre
2019

© OPM

À l'occasion du centenaire de l'exhortation apostolique *Maximum illud* de Benoît XV (30 nov. 1919), le pape François invite les catholiques à faire d'octobre 2019 un mois missionnaire extraordinaire, ayant pour thème : « *Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde* ».

Le pape François encourage les chrétiens à renouveler leur engagement missionnaire et, à la suite de Benoît XV, à redéfinir de façon évangélique la mission de l'Église. Il insiste sur une conversion missionnaire, selon les exigences de l'Évangile (*Evangelii gaudium*, n°27 ; cf. Ps 104, 30 ; Mt 9, 17 ; Ap 21, 5), et sur une remise à jour de la formation missionnaire.

C'est l'occasion d'analyser le contexte historique et théologique de *Maximum illud*, sa fécondité et le développement de la missiologie depuis cent ans. La « *mission ici* » est en synergie avec la « *mission là-bas* », la mission *ad gentes*. Tous les baptisés sont invités à se former pour mieux assumer leur responsabilité missionnaire.

Pierre Diarra

Théologien de la Mission

Administrateur d'Aide aux Églises d'Afrique

Édito

150 ans au service de la vie en Afrique

Merci à **Aide aux Églises d'Afrique** de donner la parole à une descendante de Lavigerie pour relire les merveilles de 150 années d'existence de ses deux instituts : les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) et les Sœurs Missionnaires d'Afrique (Sœurs Blanches).

Nés en Algérie, fils et filles spirituels de Lavigerie vivent le « *Tout à tous* » au milieu des musulmans, adoptant leur langue, leur façon de s'habiller. Leurs communautés, internationales, se nourrissent de la spiritualité ignatienne qui les fait rencontrer Dieu en toute personne. Pour signifier l'amour porté à la population qui les accueille, importance est donnée aux écoles, dispensaires, hôpitaux, ateliers d'artisanat valorisant la culture locale. Lavigerie insiste sur la formation de la femme car « *c'est à travers elle que la société est touchée de façon solide et durable* ».

Si Lavigerie a interdit de baptiser en Algérie et en Tunisie, il envoie ses missionnaires en Afrique subsaharienne où « *deux cents millions d'êtres humains ne connaissent pas Jésus mort sur le calvaire pour eux* ». En Ouganda, dès 1885, des martyrs accueilleront cet amour. L'Évangile a continué sa course dans de nombreux pays d'Afrique.

« *Les missionnaires devront être des initiateurs, mais l'œuvre durable doit être accomplie par les Africains eux-mêmes devenus chrétiens et apôtres.* » Souhait cher à Lavigerie qui se réalise par la formation dans les écoles de catéchistes, les séminaires, et la création de congrégations religieuses. Il s'agit d'abord de consolider les Églises locales.

Après les Indépendances, les Sœurs passent leurs institutions aux Africaines qu'elles ont formées en vue de la relève. Libérées des institutions, elles s'engagent dans la pastorale, le travail social et la formation des leaders avec, toujours, une attention spéciale pour les femmes.

Aujourd'hui, nous sommes présentes dans les réseaux qui font du plaidoyer pour l'Afrique (Réseaux Afrique Foi et Justice aux États-Unis et en Europe). Nous travaillons avec des enfants des rues et avec des enfants exploités sexuellement. Partager la vie des gens et rencontrer d'autres cultures fait partie de notre être missionnaire. Le dialogue avec les musulmans et avec d'autres religions reste une priorité. Dans la réalité actuelle des sociétés en mouvement, pour nous, l'engagement avec les migrants est une de nos orientations ainsi que la lutte contre la traite des êtres humains, combat cher à Lavigerie qui avait entrepris sa campagne anti-esclavagiste. Devenant de plus en plus conscientes de l'ampleur du changement climatique, nous travaillons aussi à protéger la nature.

Merci à Lavigerie d'avoir lancé **Aide aux Églises d'Afrique**. Que vive **AEA** !



Sr. Nicole ROBION

Sœur Nicole Robion

Sœur Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique

Lettre n° 50 - Mars 2019

www.aea.ccf.fr - f aideauxeglisesdafrique/ t AEA_fr

150^e anniversaire de la Famille Lavigerie

En 2019, la Famille Lavigerie, regroupant les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) et les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), célèbre le 150^e anniversaire de sa fondation par le cardinal Charles Martial Lavigerie. Le P. Georges Jacques, assistant provincial des Missionnaires d'Afrique pour la Province d'Europe, revenait sur cette fondation, à l'occasion d'une messe célébrée, le 8 décembre 2018 lors de l'ouverture de ce grand jubilé missionnaire. De son côté, le cardinal Fernando Filoni, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, rappelait – également au cours d'une eucharistie, le 26 janvier 2019 – le rôle essentiel des Missionnaires d'Afrique pour l'évangélisation du continent africain.

En octobre 1868, rappelle le P. Georges, 4 premiers novices de la société des Missionnaires d'Afrique arrivent en Algérie, rejoints, un an plus tard, par 8 candidates, futures Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique... Ainsi, depuis 1872, 5 228 missionnaires, dont 1 977 Français ont « ressenti le même appel à la vie missionnaire » et les 8 postulantes ont ouvert la voie à 3 563 Sœurs, dont 1 231 Françaises !

Le P. Georges affirme que « suivant l'évolution de l'histoire de l'Église et de la théologie, les motivations ont changé : on ne part plus en mission aujourd'hui pour la conversion des infidèles. [...] Même si le travail de première évangélisation est loin d'être terminé, l'Église locale est bien établie et a, en beaucoup d'endroits, pris le relais. Mais, si les motivations ont changé, l'appel au service de l'Évangile au cœur de l'Afrique reste le même ». Il rappelle le thème de l'année jubilaire : « Avec le Christ, toujours fidèles à l'Afrique ! » Puis le P. Georges fait un constat : « Ce que nous avons semé en Afrique et ailleurs ne nous appartient pas. [...]

Nous avons écrit une belle page de l'histoire africaine. Nous avons porté l'Évangile au cœur de l'Afrique, nous avons accompagné la croissance de ses communautés

chrétiennes, nous nous sommes assis aux côtés de croyants d'une autre foi, dans le respect et parfois dans l'admiration, nous avons enseigné, formé et aidé tant de jeunes, garçons et filles, à devenir des adultes responsables et engagés. Nous avons soigné, guéri parfois, mais aussi accompagné jusqu'à la tombe ceux que la maladie, la pauvreté ou l'exploitation avaient dominés. Nous avons fondé de nombreux petits et grands séminaires et ainsi formé quantité de prêtres et d'évêques. Nous avons aidé

à la naissance de multiples congrégations africaines, féminines et masculines, dans plusieurs pays d'Afrique.

Maintenant, avec confiance et espérance, [...] laissons la graine de sénevé se développer au rythme de Dieu. Faisons confiance en l'avenir et chantons notre Magnificat, tout en continuant d'accompagner cette croissance de notre prière. » ●



Le cardinal Filoni, dans son homélie, déclare : « La raison principale de l'existence de la Famille Lavigerie est l'annonce de l'Évangile [...] parmi tous les peuples dans le désir profond de configurer les Églises locales à la réalité des nombreuses cultures, tout en préservant l'unique catholicité. » Il relève la grande générosité de celles et ceux qui « ont donné leur vie pour l'Évangile et pour la formation des jeunes Églises ».

S'adressant à la Famille Lavigerie, il présente trois recommandations : en premier, que la fraternité soit « encore

aujourd'hui, sinon plus encore, la nouvelle frontière du christianisme ». Puis il souligne que « l'évangélisation doit s'insérer dans l'expérience concrète où se déroule l'histoire des hommes et des femmes de notre temps, en cueillant le sens de la vie humaine et de l'expérience des peuples qui doivent être compris et estimés. La troisième est ecclésiologique. L'Église en effet conserve et porte les signes de la bénédiction de Dieu, destinés à tout homme et femme, au-delà des communautés d'appartenance et des expressions religieuses auxquelles ils appartiennent. »

Le cardinal Filoni conclut son homélie par ces mots : « Aujourd'hui, l'œuvre des Missionnaires d'Afrique s'étend à de nombreux pays du continent africain et à d'autres régions du monde. Nous pourrions dire que ce petit baobab – arbre symbole de l'Afrique, planté par le cardinal Lavigerie – a grandi en étendant ses branches sur l'ensemble de ce continent, branches à l'ombre solidaire desquelles nombreux sont ceux qui ont trouvé refuge et dont les fruits d'amitié, de rachat humain, de zèle apostolique ont nourri ceux qui s'en sont alimentés. » ●

La Délégation catholique pour la Coopération

Agréée par l'État et instituée en 1967 par les évêques et les religieux et religieuses de France, la Délégation catholique pour la Coopération (DCC) est le service du volontariat international de l'Église en France. L'association *Aide aux Églises d'Afrique* est partenaire de la DCC et la soutient financièrement chaque année.

La DCC accompagne et envoie, par an, près de 500 volontaires, dans 50 pays du Sud, qui mettent leurs compétences au service de projets de développement et de solidarité portés par ses partenaires locaux. Inspirée par les valeurs de la pensée sociale de l'Église, la DCC oriente ses actions vers les populations les plus vulnérables pour un monde plus juste et fraternel.

En 2018, la DCC a envoyé 471 volontaires pour 400 projets, répartis dans 53 pays en voie de développement à travers le monde. 300 partenaires locaux (dont 59 % sont des partenaires d'Église) accompagnent ces volontaires. Voici deux témoignages de volontaires, soutenus par *Aide aux Églises d'Afrique* (propos recueillis par la DCC) :

Sibylle et Jean-Baptiste Ménard, au Tchad

En octobre 2017, Sibylle et Jean-Baptiste Ménard partent pour le vicariat de Mongo. Sibylle est affectée à l'économat du vicariat pour l'ordonner et le moderniser, et Jean-Baptiste à l'inspection diocésaine des écoles catholiques pour suivre le projet de rénovation de 10 écoles. Ils témoignent :



Sibylle à l'économat de Mongo.

« En octobre 2017, tout juste mariés, nous quittions famille, amis, métiers, logement et habitudes... pour nous installer dans une petite ville

du Sahel, Mongo, en plein cœur de l'Afrique. [...]

Ce n'est pas facile tous les jours car un certain nombre d'habitudes freinent les projets, mais cela fait partie de l'échange culturel ! Nous motivons nos collaborateurs parfois trop fatalistes pour rendre atteignables les objectifs fixés. En découvrant l'autre, nous échangeons des compétences et un savoir-être qui, de nombreuses fois, dépassent les frontières de nos croyances.

Dieu est omniprésent dans la société tchadienne, ce qui donne un sens à toute activité humaine.

Nous nous inscrivons dans le dialogue interreligieux qui apporte une paix durable dans les échanges entre les différentes confessions. [...] Nous ne sommes pas au bout de nos découvertes, la culture tchadienne continue de nous étonner au bout d'une année de volontariat... et nous percevons les changements qui s'opèrent en nous-mêmes : nous écoutons davantage, nous prenons patience dans l'avancement des projets et nous continuons à tisser des liens. »



Jean-Baptiste console un enfant.

Anaïs et Arnaud Cebron en Côte d'Ivoire

Partis en septembre 2016 avec leurs 3 enfants, Anaïs et Arnaud travaillent dans le diocèse d'Odienne dans le Centre de santé Pietro-Bonelli : sage-femme, Anaïs assure soins et vaccins aux enfants de l'orphelinat, ainsi que leur suivi dans les villages, et Arnaud, ingénieur, gère la pharmacie et délivre les médicaments. 1500 patients par mois ! Ils partagent leur expérience :

« Dans une région où la pauvreté est très présente, le Centre permet à toutes les classes de la société de se soigner. Les Sœurs [de la Sainte-Famille de Spoleto, Italie] y ont créé la maison d'accueil Arc-en-Ciel pour des nourrissons malades, orphelins ou isolés. Le manque de moyens et les décès parfois inexplicables sont difficiles à vivre et nous nous sentons souvent impuissants. Mais nos missions nous passionnent et nous apprenons que chaque petite victoire sur la maladie est une immense source de joie partagée !

Grâce à notre travail, mais aussi grâce à l'école, à notre paroisse et à nos enfants qui suscitent beaucoup de curiosité, nous apprivoisons en famille la vie au contact d'une autre culture bien différente de la nôtre, dans la simplicité. Pas facile de se faire triturer les cheveux à l'école, de devoir négocier le prix de chaque banane, ou d'apprendre la conduite à l'ivoirienne... mais quel bonheur de goûter aux délicieux fruits exotiques, de danser avec nos voisins, d'entendre l'accent chantant que prennent nos enfants, de voir s'épanouir "nos bébés" de la maison Arc-en-Ciel !

Ce volontariat de deux ans aura marqué durablement notre famille tant d'un point de vue humain que des points de vue professionnel et spirituel. Nous n'avons pas fini de nous en rendre compte ! »



La famille Cebron avec des villageois.

Projet **1**

Cameroun

Diocèse de Doumé - Abong-Mbang

Au cœur de la forêt tropicale, habitée principalement par les peuples autochtones (autrefois désignés sous le nom de *Pygmées*, à cause de leur petite taille), Sœur Hanna-Teresa dirige la petite école primaire catholique : 210 enfants, de 6 à 12 ans, sont inscrits au catéchisme.

Elle rencontre, après sa journée de classe, de nombreux adultes – parents d'élèves et autres villageois – qui se préparent aux sacrements : confirmation, mariage, réconciliation.

Pour ce travail d'évangélisation – et pour la préparation qu'il requiert – elle demande un soutien pour acheter un générateur.

Sr Hanna-Teresa GNATOWSKA, école primaire catholique de Nkoum
Objet de la demande : 1 500 € pour l'achat d'un générateur.



M. Michel ROBERT

Projet **2**

RD Congo

Diocèse de Kisantu

La RD Congo, malgré ses richesses minières, est l'un des pays les plus pauvres de la planète : mortalité infantile de 213 ‰ ; accès à l'eau potable pour 26 % de la population seulement ; 59 % vivant avec moins de 1 US \$ / jour ; 1 million d'enfants orphelins à cause du VIH.

Le diocèse de Kisantu veut relever cet immense défi : rassembler des jeunes désœuvrés, issus de familles pauvres, souvent non scolarisés, pour leur apprendre un métier. Il a ouvert un Centre de formation en menuiserie qui permettra, chaque année, à 60 jeunes d'entrer dans la vie professionnelle et demande un soutien pour acheter du matériel.

Ab. Amédée MAKENGO, paroisse N.-D. des Sept Douleurs d'Inkissi
Objet de la demande : 2 000 € pour équiper la menuiserie diocésaine.



Abbé Mayol MVOUMA NGAGNA

Projet **3**

Mauritanie

Diocèse de Nouakchott

"La communauté chrétienne en Mauritanie est typiquement étrangère, composée de fonctionnaires internationaux, de migrants et de réfugiés en transit vers un eldorado hypothétique, l'Europe".

Le P. Florian Mbabe fait ce constat, en ajoutant : "Les femmes, surtout, du fait de ce statut de migrantes et de réfugiées, vivent une situation d'extrême pauvreté ; elles n'ont pas de formation biblique et spirituelle, et n'ont pas accès aux activités socio-culturelles."

Il demande un soutien pour les aider à mieux s'organiser et à se rencontrer à travers des activités spirituelles et socio-culturelles.

P. Florian MBABE, paroisse N.-D. de Mauritanie de Nouadhibou
Objet de la demande : 2 000 € pour la formation des femmes.



M. Michel ROBERT

Projet **4**

Bénin

Diocèse de N'Dali

La paroisse de Ouénou, composée de 12 villages, est essentiellement peuplée de paysans, les Baribas, qui cultivent maïs, sorgho, coton, arachides et ignames. L'abbé Grégoire constate que "les conditions de vie y sont dures, des plus austères : les soins médicaux, les écoles existent à peine. La mission catholique s'investit à fond pour aider les gens à résoudre de nombreux problèmes".

Pour ce travail au quotidien, pour aller à la rencontre d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont parfois le sentiment d'être abandonnés, l'abbé Grégoire demande un soutien pour acheter une moto.

Ab. Grégoire FADE, paroisse du Sacré-Cœur de Ouénou
Objet de la demande : 1 800 € pour l'achat d'une moto.



Abbé Grégoire FADE

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris — Courriel : bureau.aea@gmail.com
Tél. : 01 43 06 72 24 Site Internet : www.aea.cef.fr [f aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

Comité de rédaction : P. Antoine Sondag, François Paget, Annie Josse, Michel Robert, Stéphanie Genieys

Secrétariat de rédaction, maquette et photos, micro-projets : Michel Robert — Courriel : communication.aea@gmail.com

Directeur de la publication : M^{re} Michel Dubost — Imprimé en Allemagne par : Repa DRUCK, Industriegebiet Zum Gerlen 6, D - 66131 SAARBRÜCKEN

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.

Dans le cadre du RGPD (Règlement général sur la protection des données), nous vous informons qu'Aide aux Églises d'Afrique n'utilise vos coordonnées qu'en interne et ne réalise aucun échange de fichiers avec d'autres associations ou entreprises.